



INFOS

N° 18
avril 2002

Chants capricorniens
Dox

Quelque part
(extrait)

Le chemin
est si long
jusqu'ou je veux aller...

Editorial

C'est avec beaucoup d'inquiétude et une très grande tristesse que nous suivons les événements qui se déroulent à Madagascar. La situation devient de plus en plus critique sur le plan politique et catastrophique sur le plan économique. Nous essayons de vous faire un petit compte-rendu des événements à partir de la presse malgache lue sur Internet.

Nous vous informons dans ce bulletin de la semaine malgache qui a eu lieu au lycée Grandmont début mars et en particulier de la conférence sur les problèmes de la dette à Madagascar qui y a été donnée et à laquelle certains d'entre vous n'ont pu assister. De même vous aurez quelques échos d'une rencontre avec des chorégraphes malgaches qui se sont produits à Tours.

Enfin nous vous invitons à la soirée chorales que nous organisons le samedi 20 avril à Chambray-lès-Tours. Faites connaître cette soirée à vos amis, invitez les et venez nombreux écouter ces chorales malgaches et tourangelles, profitez en pour admirer les superbes photos de Madagascar de nos amis Laurent Dubois, Philippe Giraud, Jean Marie Lardeau et Beaudouin de Rochebrune. Vous pourrez aussi goûter quelques spécialités malgaches à l'issue de cette soirée.

Rendez vous le 20 avril, nous comptons sur vous ...

Editorial

Madagascar dans la tourmente

Semaine malgache 2002 à Grandmont

Dette, réduction, annulation (conférence de Mr Raffinot)

Danse / Afrique en création

Concert chorales et exposition photos

retenir

Concert de chorales malgaches et tourangelles

samedi 20 avril , à 20 h 30

salle Yves Renault à Chambray-lès-Tours

Exposition photos : Regards de Madagascar

du 19 au 27 avril, salle Yves Renault à Chambray-lès-Tours

Mahajanga

Antananarivo

MADAGASCAR

Toliary

Madagascar dans la tourmente (suite de l'élection présidentielle)

Nous vous avons présenté dans le bulletin n°16 les différents candidats à cette élection présidentielle qui a eu lieu le 17 décembre 2001 puis nous avons fait le point dans le bulletin n°17 sur les événements du mois de janvier qui ont vu la contestation des résultats du 1^{er} tour : Marc Ravalomanana se déclare élu alors que le pouvoir officiel ne le crédite que de 47% des voix contre 40 % à l'ancien président Didier Ratsiraka qui exige donc la tenue d'un second tour de scrutin.

Des manifestations monstres (et pacifiques) ont lieu en janvier dans la capitale, grève générale dans les administrations et les entreprises, opération Tananarive ville morte, le conflit électoral ne se débloque pas malgré les essais de médiation dont celui de l'O.U.A. (Organisation de l' Unité Africaine). Poussé par ses partisans, le maire de Tananarive se proclame Président de la République le 22 février : « je n'ai pas pris le pouvoir par la force ni par la violence, j'ai été porté par le peuple ». Il nomme un premier ministre qui forme un gouvernement.

L'ancien président se replie sur Tamatave après avoir voulu instaurer l'état d'urgence puis le couvre feu, qui ne sera pas appliqué dans la capitale qui soutient massivement son maire. Il décide avec les autres provinces de Madagascar de faire de Tamatave la capitale de l'Ile. Les incidents se multiplient : destructions de radios, pillages, des affrontements meurtriers, les dérapages ethniques deviennent malheureusement une réalité. L'armée ne choisit pas franchement son camp et intervient peu.

Un barrage est installé à Brickaville entre Tamatave et Tananarive pour bloquer économiquement la capitale, empêchant le carburant et certaines marchandises de passer. La seule raffinerie du pays est à Tamatave mais les fruits et légumes viennent des Hauts Plateaux sur la côte. Alors que des incidents violents, parfois de type racistes, se multiplient dans la capitale et dans les provinces, la crise économique prend une ampleur catastrophique : pénurie de produits de première nécessité, marché noir, chômage technique ou fermetures d'entreprises... les risques d'explosion sociale augmentent ; de plus des ponts sont dynamités, les barrages et les exactions s'intensifient. Tananarive est au bord du chaos.

On a parlé d'une troisième voie faisant appel à l'armée mais c'est actuellement le blocage complet : les émissaires de l'O.U.A., qui ont tenté une nouvelle médiation, sont très pessimistes sur la sortie de crise. Abdoulaye Bathily, l'un des émissaires, déclare dans un interview à Sud International, craindre « une guerre civile ».

Nous souhaitons que la sagesse l'emporte mais nous sommes très inquiets devant le pourrissement de la situation.(9-4-02)

Nous avons reçu les uns et les autres de nombreux messages de nos amis malgache, ou français résidant à Madagascar, nous demandant de comprendre la légitimité des actions entreprises à Tananarive et dénonçant l'attitude légaliste de la diplomatie française qui a déclaré ne pas vouloir choisir entre « la peste et le choléra ». La période préélectorale en France ne permet peut être pas de développer toutes les initiatives qui pourraient être utiles.

Semaine malgache à Grandmont

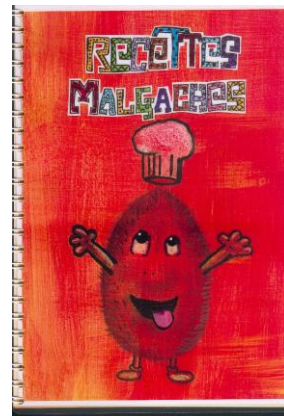


Comme tous les ans depuis 1997, un des temps forts du jumelage du lycée Grandmont avec le lycée Jules Ferry de Tananarive est l'organisation d'une semaine malgache. Elle a eu lieu cette année du 4 au 8 mars 2002.

Des travaux ont été entrepris dans de nombreuses classes du lycée, avant et pendant la semaine.

Des élèves de l'option audiovisuel ont réalisé un court métrage sur le jumelage à partir du séjour en Touraine des professeurs de Jules Ferry en octobre 2001. Nous avons visionné ce court métrage lors de la soirée cinéma qui nous a permis de rencontrer le réalisateur malgache Raymond Rajaonarivelo venu nous présenter son film « Quand les étoiles rencontrent la mer ». Lors du débat qui a suivi, il nous a parlé de son travail et éclairé sur la culture malgache et les traditions de la Grande Ile.

Un livre de recettes malgaches a été réalisé au lycée pour cette semaine : ces recettes ont été collectées auprès d'ami(e)s malgaches ou français, le livre a été mis en forme par des élèves d'une 1^{ère} tertiaire et illustré par des élèves de l'option arts plastiques. Il est très réussi. Il est mis en vente au profit du jumelage et nous vous le présenterons lors des prochaines manifestations de Touraine Madagascar.



Un questionnaire sur le commerce équitable et la campagne Ethique sur l'étiquette avait été préparé par des élèves de terminale tertiaire pour leurs camarades. Le débat organisé avec des étudiants en journalisme et l'association Artisans du Monde a permis de compléter l'information.

Une réunion a été organisée pour envisager un projet de voyage avec des élèves en 2003. Les thèmes de travail retenus concernaient les problèmes d'environnement et l'audiovisuel car nous souhaitons poursuivre un partenariat avec Monsieur Rajaonarivelo. La situation actuelle dans la Grande Ile permettra-t-elle de développer ce projet ?

Des poèmes de Jean Joseph Rabearivelo ont été étudiés dans une classe de 2^{nde} et des élèves de l'option théâtre ont lu de ces poèmes lors de l'inauguration de la semaine, en présence de l'Inspecteur d'Académie et de l'Adjoint aux Relations Internationales de la Ville de Tours. Lors de cette inauguration, on a aussi pu découvrir les très belles photos de Madagascar que vous pourrez admirer à Chambray-lès-Tours, salle Yves Renault, du 19 au 27 avril.

Une conférence sur le problème de la dette a été suivie par plusieurs classes du lycée, certains avaient travaillé

sur le sujet auparavant, d'autres ont exploité la conférence par la suite. Marc Raffinot, professeur d'économie à l'Université Paris Dauphine et consultant international, a fait un exposé très clair et très complet sur la situation de la dette à Madagascar. Le débat a ensuite porté sur l'effacement ou non de la dette, le rôle du F.M.I. et de la Banque Mondiale dans les difficultés du pays. (voir article suivant)

Il y a encore eu dans différents lieux du lycée des expositions et des diaporamas sur Madagascar et de la cuisine malgache, toujours appréciée.

Au cours de cette semaine, nous avons souvent évoqué les difficultés de nos amis malgaches en réponse aux multiples questions posées par les élèves ou les personnels du lycée toujours plus sensibilisés à Madagascar par les actions du jumelage.

Une ancienne élève de Jules Ferry est aussi venue passer quelques jours au lycée, hébergée par une élève de Grandmont.



Dette, réduction, annulation le cas de Madagascar

Nous vous présentons ici quelques éléments de la conférence donnée par Marc Raffinot vendredi 8 mars au lycée Grandmont

Madagascar est un pays très pauvre : il est classé parmi les pays les plus pauvres du monde (756 \$/ habitant en 98, pour comparaison 21 175 \$/ habitant en France), il est en déclin continu pratiquement depuis l'indépendance (- 1,8 % par an de 75 à 98); une reprise récente était intervenue avant les événements. Le pays est très aidé: l'aide publique au développement représentait 27 \$/ habitant en 96, cette aide représentait 18% du P.N.B. en 91 et 9 % en 98.

Madagascar est un pays fortement endetté: la dette représentait 4,4 milliards de \$ (dont 0,06 milliard envers le F.M.I.) fin 99, soit 120 % du P.N.B. Le service payé en 99 a été de 166 milliards de \$ soit 17 % des exportations. Mais en 99 les dons représentent une part plus importante que les prêts dans les financements extérieurs du pays.

Le pays rembourse peu sa dette, ce qui n'est pas le cas d'autres pays africains très endettés comme le Burkina Faso ou le Mali ; les arriérés de paiement sont importants : 760 millions de \$ fin 99, 1,7 milliards fin 96. En 99 le pays a remboursé environ 86 % du service de sa dette.

La crise de la dette malgache a de multiples raisons : les taux d'emprunts ont été très élevés dans le passé, mais ce n'est plus le cas depuis 1980. Les investissements réalisés ont été inefficaces, les finances publiques sont mal contrôlées et il y a des fuites de capitaux importantes.

Dans cette situation, c'est l'Etat qui est endetté, c'est le seul débiteur par rapport à l'extérieur et c'est lui qui rembourse en

devises. Il peut le faire en recouvrant des impôts ; ces impôts sont prélevés essentiellement sur les importations et sur le commerce intérieur (T.V.A.), ils touchent surtout les entreprises modernes et indirectement seulement le secteur informel pourtant très important dans le pays.

Madagascar a bénéficié de réductions de dette (aussi bien bilatérales que multilatérales) à de nombreuses occasions mais le pays reste très endetté et cela pèse sur les dépenses publiques, sur la croissance et sur l'investissement privé. L' Etat malgache doit bénéficier de la réduction pour les Pays Très Pauvres Très Endettés (initiative P.P.T.E. : 1500 millions de \$ de réduction de dette soit environ 62 millions par an les premières années ce qui représente 4,1 \$ par habitant et par an) ; il va aussi bénéficier d'une réduction de la dette française (71 millions de \$) dans le cadre d'un contrat de désendettement et de développement.

Quelles perspectives pour les pays endettés ?

Faut-il aller plus loin ? annuler la dette ?

Est ce équitable ? (par rapport aux pays qui ont remboursé)

Est ce que cela pousse les pays à adopter désormais de bonnes politiques ?

Est ce que cela ne risque pas d'exclure davantage les pays des marchés internationaux ?

Est ce que cela ne va pas réduire l'aide future ?

Comment aider ?

Par des dons ? par des prêts ? type micro-crédits ?

Comment accroître l'efficacité ?

Les politiques sont décidées par les gouvernements, il faut faire davantage appel à la société civile (quelle société civile ?) coordonner les bailleurs de fonds, conditionner les aides ...

Toutes ces questions ont donné lieu à débat, il est malheureusement certain que la catastrophe économique actuelle va rendre les problèmes encore plus cruciaux à Madagascar.

Si vous êtes intéressés par ces questions vous pouvez lire un article du nouveau mensuel Alternatives Internationales, n°1 mars-avril 2002, intitulé « Faut-il annuler la dette du Sud » qui est un débat entre Marc Raffinot et Eric Toussaint.

Danse / Afrique en création MPIRAHALAHY MIANALA de la Cie RARY.

Ce mardi 19 mars, au Centre Chorégraphique, les spectateurs ravis et chanceux si l'on en croit toutes les demandes laissées en attente, ont assisté à la tournée des lauréats des 4èmes Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien qui cette année se sont déroulées à Antananarivo. Parmi les 3 compagnies présentes, celle de Madagascar, la Compagnie Rary, dansait une création du chorégraphe Ariry ANDRIAMORATSIRESY.

Sur scène deux danseuses, deux danseurs et une musicienne - compositrice, Lerida Angelica VOLAHASINIAINA dont les sonorités, les rythmes et la présence sont inséparables du sens même de cette création.

Pendant 25 minutes, on garde le souffle suspendu à la poésie du mouvement, à l'invention du jeu scénique (à partir d'une structure de bois) au dialogue deux à deux des gestes féminins et masculins qui se croisent, se mêlent, s'opposent, s'inversent : de la complexité naît la simplicité. Ce qui émerge de ce travail c'est à la fois l'harmonie héritée des traditions de danse indienne dans la recherche assumée de la perfection du geste mais aussi et surtout la force d'une création totalement ouverte sur le présent.

CONCERT CHORALES MALGACHES ET TOURANGELLE

20 AVRIL 2002 A 20 H 30

Salle Yves Renault, 4 rue Jean Perrin
Chambray Les Tours

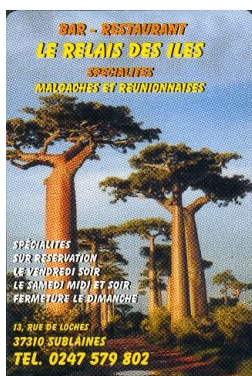
Cette soirée est organisée par Touraine Madagascar et la Ville de Chambray-les-Tours

Réservations au 02 47 50 50 11

Prix des places : 9 euros

Chorale La Chambricole de Chambray Les Tours
Chorale Amboara d'Orléans
Chorale Talio de Poitiers

La Chambricole débutera le concert, ensuite la chorale Amboara et après l'entracte, la chorale Talio. Les deux chorales malgaches donneront des chansons traditionnelles puis des chansons de variété en costumes avec danses folklorique. Un chant final réunira les trois chorales.



Pendant l'entracte on pourra se rafraîchir et admirer l'exposition photos dans le hall

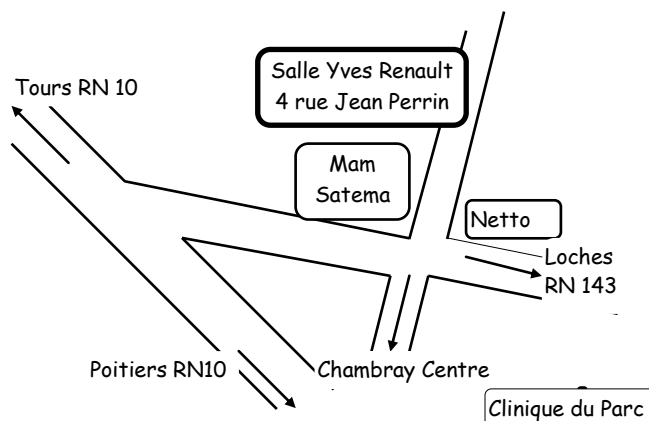
Enfin le concert sera suivi, pour ceux qui le désirent, par un repas préparé par Jocelyne Raharinora.

Au cours de la soirée, pour la billetterie, les contrôles ou le service nous aurions besoin de quelques volontaires. Si vous êtes disponibles, téléphonez à Bernadette 02 47 50 50 11.

Et comment va-t-on salle Yves Renault ?

Prendre la route de Loches, tourner à gauche rue Jean Perrin (entre du matériel agricole Mam Satema et le supermarché Netto) et c'est tout de suite à gauche dans cette rue.

PLAN D'ACCES



EXPOSITION PHOTOS REGARDS SUR MADAGASCAR

du 19 au 27 avril 2002

Salle Yves Renault, Chambray Les Tours

Laurent Dubois
Philippe Giraud
Jean Marie Lardeau
Beaudouin de Rochebrune

Ils sont quatre photographes à être allés à Madagascar dans les deux dernières années, l'un d'entre eux dans le cadre de Touraine Madagascar. Ils en présentent leur vision salle Yves Renault à Chambray lès Tours du 19 au 27 avril.

Philippe Giraud et Beaudouin de Rochebrune travaillent en noir et blanc. Laurent Dubois et Jean Marie Lardeau ont choisi la couleur.

S'ils ont en commun de poser sur la Grande Ile un regard de voyageur fasciné, ils proposent aux visiteurs des images très diverses qui révèlent un pays aux multiples facettes.

Entrée gratuite. Ouvert les après-midi.

Pour tous renseignements téléphonez au 02 47 48 45 82



Touraine Madagascar, 3 allée du Bois Tailhar,
37 300 Joué-lès-Tours

